

fussent arrivées à Rio-Janeiro. Il paraît qu'elles ne lui sont pas parvenues avant son départ pour une nouvelle tournée. Il a néanmoins expédié à M. le directeur général une suite de petits échantillons qu'il avait pu rapporter avec lui.

On peut les partager en deux classes, les espèces minérales et les roches.

On doit distinguer sur-tout : 1°. des cristaux de titane oxidé qui sont à la vérité assez petits, mais d'une netteté de cristallisation extrêmement rare dans cette substance, et dont plusieurs sont transparens : quelques-uns présentent une nouvelle espèce de groupement régulier très-intéressante ; 2°. de l'or natif cristallisé en cubes et en octaèdres ; 3°. de l'or disséminé sur du fer oxidulé ; 4°. du plomb chromaté en cristaux assez nets ; 5°. plusieurs variétés de fer oligiste, dont une sur-tout très-remarquable par sa cassure conchoïde, lisse et éclatante ; 6°. de l'antimoine natif ; 7°. un beau cristal bien conservé de topaze blanche ; 8°. des quarz roses, violets, jaunes, etc., d'autres mélangés de titane oxidé aciculaire, etc.

Ces minéraux proviennent principalement des districts de Sabara et de Villarica. Il n'en y trouve, comme on le voit, ni cymophanes, ni euclase, M. de Monlevade n'ayant pas encore visité les districts de Cerro-do-Frio et de Minas-Novas dont il paraît que ces pierres rares proviennent.

Nous n'entrerons pas dans de plus grands détails sur ces minéraux dont plusieurs mériteraient une description étendue, sachant que M. de Monlevade se propose de s'en occuper à son retour, qui probablement aura lieu cette année.

Quant aux roches, comme elles n'étaient

accompagnées que d'un catalogue très-succinct, nous ne pouvons en donner qu'une faible idée. Le plus grand nombre appartient aux terrains de transition du district de Sabara et à la chaîne ferrifère et aurifère qui en fait partie, sur laquelle on a déjà établi quelques usines à fer. On y voit une roche schisteuse dans laquelle le mica est remplacé par des paillettes de fer oligiste. Les Mémoires géologiques que M. de Monlevade prépare sur cette contrée, seront d'un très-grand intérêt.

Extrait d'une lettre du SÉNÉGAL.

M. Grandin, ingénieur au Corps royal des Mines, a été envoyé au Sénégal, en 1818, pour remplacer M. Brédif, dont les rédacteurs des Annales ont fait connaître les travaux et la fin prématurée.

Dans une lettre que M. Grandin a adressée à M. le directeur général des Ponts-et-Chaussées et des Mines, le 28 novembre 1818, il lui fait part du résultat de ses premières courses dans l'île Saint-Louis et sur les bords du Sénégal. Nous croyons devoir extraire de cette lettre les deux indications suivantes :

- « Dans l'île Saint-Louis, je n'ai trouvé en place que du
 » sable, dont quelques parties m'ont paru, par l'effet du
 » lavage, devoir contenir du fer oxidulé, du fer oxidé noir,
 » non sensible au barreau aimanté, du corindon, du zircon, de
 » la topaze, du péridot et du quarz hyalin, le tout en frag-
 » mens très-petits. L'ordre dans lequel je cite ces substances
 » est celui de leur densité respective, qui m'a été indiqué par
 » le lavage.....
 » Les écailles d'huîtres, avec lesquelles on fait de la chaux
 » dans ce pays, se trouvent, en forme de bancs, sur la rive
 » gauche du Sénégal, à 2 miriamètres au-dessus de l'île Saint-
 » Louis, et nulle part, au Sénégal comme dans ses environs,
 » les pêcheurs ne trouvent d'huîtres vivantes....